

LE CLIMAT EN 2005 : UNE NOUVELLE ANNEE MARQUEE PAR LA SECHERESSE

Anne Derycke, Echelon Nord Est et Fabien Carouille, Echelon central

Hiver

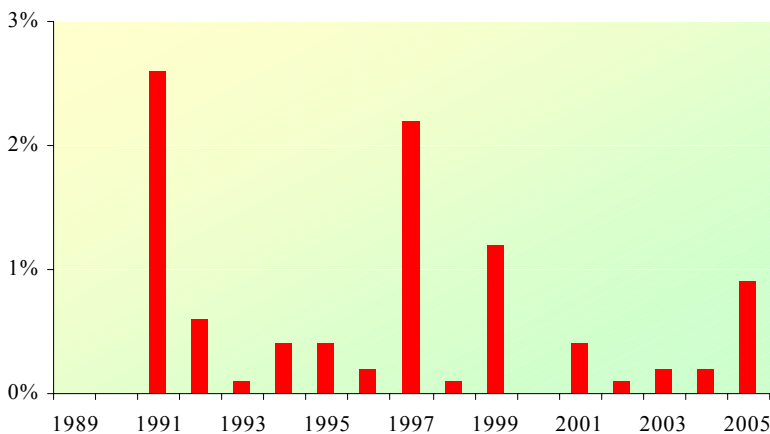


Fig.1 : Proportion de signalements de dégâts dus à la neige lourde, rapportés au nombre total de signalements de problèmes phytosanitaires

d'altitude ont connu des bris de cime dus à des neiges lourdes, conséquence de chutes importantes à la mi-avril. Dans l'Ariège, d'importantes chutes de neige à la fin de l'année 2004 ont entraîné des bris de branches sur de nombreux peuplements de résineux (épicéa, sapin, mélèze).

Printemps

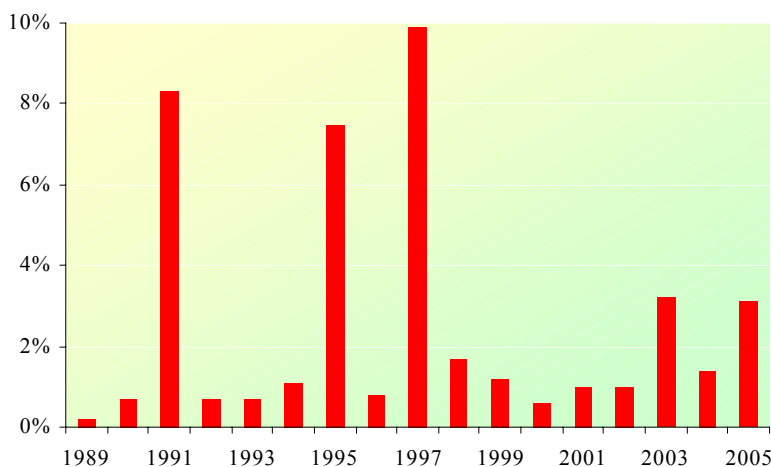


Fig. 2 : Proportion de signalements de dégâts dus au gel, rapportés au nombre total de signalements de problèmes phytosanitaires

L'hiver a été long et sec, avec de grandes amplitudes de températures dans le Nord Est et des périodes de froid intense dans le Massif Central. Dans ces deux interrégions, la neige est tombée en abondance et a persisté longtemps, ce qui a provoqué des retards à la plantation. De plus, le gibier affamé par cette longue période de disette, a par endroits provoqué d'importants dégâts, dès la fonte des neiges. Un déficit hydrique marqué dans le Nord Ouest a eu également des conséquences sur les jeunes plantations : celles réalisées en feuillus en sortie d'hiver ont notamment subi des dégâts significatifs. En Auvergne, des pessières situées à environ 1000 mètres

Le début de printemps, en particulier le mois d'avril, a été bien arrosé dans une bonne partie du pays. Ce volume correct de précipitations a permis un démarrage presque normal de la végétation. Les gelées tardives se sont étalées tout au long du printemps : en avril et mai en Haute-Normandie, en mai pour le Massif Central et la Bourgogne (Morvan et Montagne bourguignonne), et jusqu'en juin dans le Nord Est, avec des dégâts sur jeunes pousses et sur jeunes peuplements. Dans certaines zones des Vosges, ces phénomènes de gelées tardives se répètent pour la troisième année consécutive et peuvent entraîner à la longue des retards de croissance

ou des malformations chez les jeunes arbres (destruction du bourgeon terminal et apparition de cimes multiples). Il a également neigé tardivement dans le Massif Central et dans le Nord Est : cette conjonction de neige et de gel tardifs est très défavorable à la floraison et à la fructification.

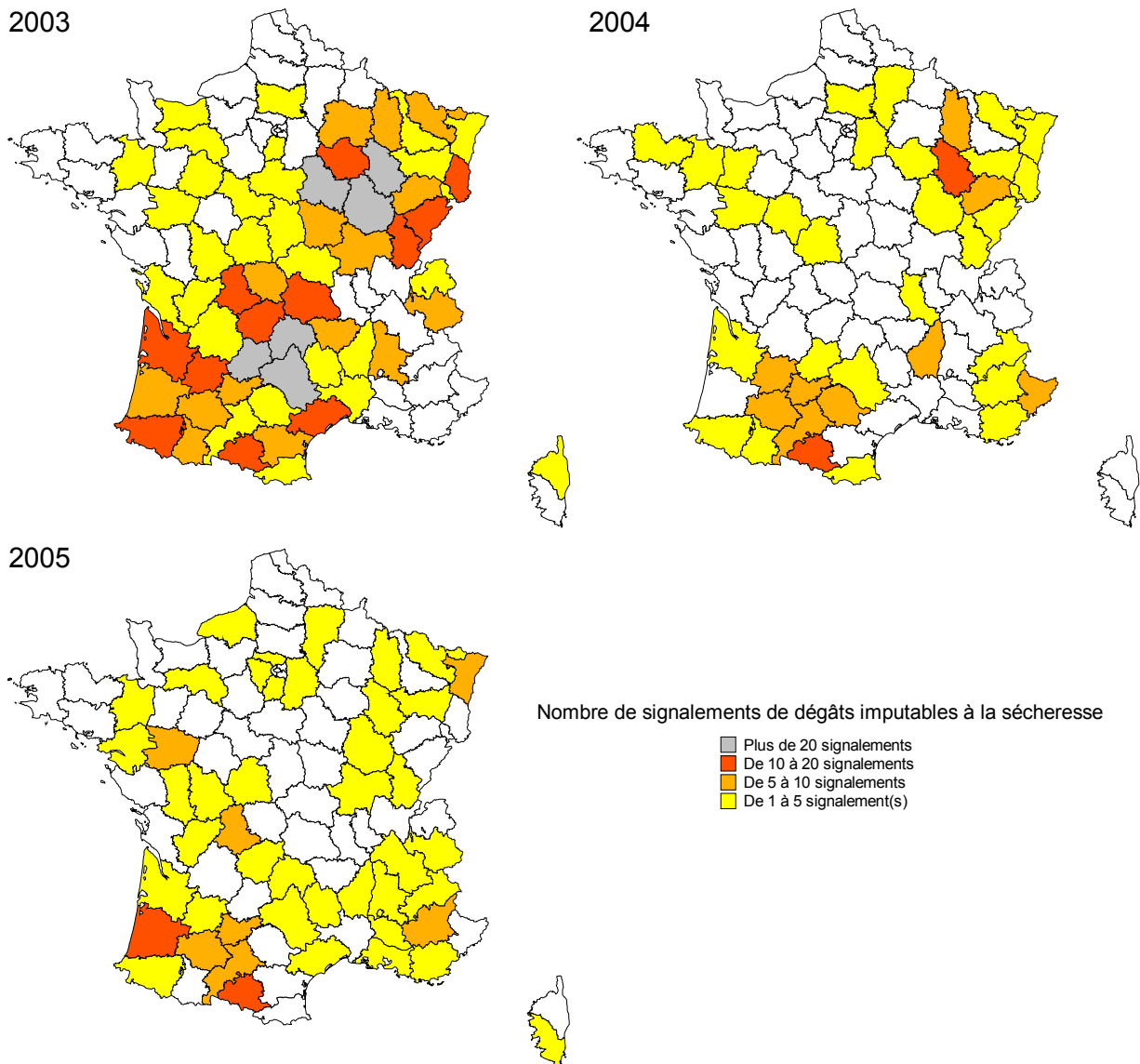


Fig. 3 : cartographie des signalements de problèmes signalés par les correspondants-observateurs, en lien avec la sécheresse de 2003 à 2005

Eté

Le début de saison a été caniculaire que ce soit dans le Sud Ouest, le Massif Central ou le Nord-Est, alors que le mois d'août a été frais dans le Nord Est et le Massif Central. Au cours de l'été, si les précipitations résultant d'orages ont permis à la végétation de bien se maintenir dans certaines régions, le déficit hydrique de l'été 2005 a été très marqué et s'est fait ressentir particulièrement dans le Sud-ouest de la France (fig. 3). Les peuplements les plus fragiles (les sapinières en limite d'aire en particulier) souffrent de façon aiguë de ce déficit hydrique chronique.



D'intenses chutes de grêle estivales ont été enregistrées dans le centre de la France, causant des dégâts en forêt de Vierzon et dans le Cantal.



Photo : DSF Nord Ouest

Dégât de grêle sur pin sylvestre, en forêt de Vierzon. Le pathogène *Sphaeropsis sapinea* a probablement profité des blessures occasionnées par les grêlons pour contaminer l'arbre.

Automne

Le début de la saison a été d'une grande douceur avant l'arrivée brutale de l'hiver mi novembre que ce soit dans le Nord Ouest, le Nord Est, le Massif Central.

Outre la Corse, le Pays basque et le Languedoc (où de fortes pluies sont tombées au début du mois de septembre), le déficit de précipitation a perduré au cours de l'automne sur l'ensemble du pays.

Enfin, l'arrivée de l'hiver s'est faite brutale, puisque, suite à cet automne doux, des gelées précoces ont eu lieu en Normandie, en Picardie, et dans le Centre. A la fin du mois de novembre, des chutes de neige importantes ont causé des bris de cime sur épicéa et sapin de Vancouver dans le Morvan.

En conclusion

Une nouvelle fois, l'année 2005 a été marquée par une forte sécheresse, comparable à celle de 1976. Elle a sévi dans la majorité du pays, tout particulièrement sur la partie occidentale, depuis la Picardie jusqu'à l'Aquitaine, mais aussi en Bourgogne. Les températures, supérieures à la normale, n'ont pas atteint les extrêmes de 2003, cependant, cet accumulation de stress climatiques depuis 2003 est très préjudiciable à l'état sanitaire global des forêts.

